nationale, vous aurez à prendre pour point de départ et comme base équitable de cette proportion, le quart environ de la dette nationale, et par conséquent un sixième annuel de 10 millions de florins pour servir le paiement de la rente provenant de cette dette.—Vienne, 7 avril 1848.

FERDINAND. »

— La *Gazette de Vienne* contient les détails suivans fournis par une personne qui a assisté comme témoin oculaire à l'élargissement des polonais amnistiés, détenus au Spielberg.

A cette occasion le vice-président, comte de Lazansky, a adressé les paroles suivantes aux polonais réunis :

« En paraissant aujourd'hui au milieu de vous, un souvenir douloureux vous assaille ; vous vous qui se rattache aux évènemens du 19 février 1846, lorsqu'un milieu de la paix et de la tranquillité publique, on vit sévorer l'étendard de la révolte dans un pays dont le gouvernement s'occupait alors, conjointement avec les Etats, d'avancer le plus possible les intérêts généraux des habitans. Les tristes suites de ce mouvement insurrectionnel vous sont connues, aussi bien qu'à moi ; elles forment le plus horrible souvenir de ma vie, aussi que j'en suis certain, de la vôtre. Ce cette époque inoccurres dans les prisons de Tarnow, Bochnia, Sandek et Sandez. Aujourd'hui, je reparais avec bonheur au milieu de vous pour vous annoncer, au nom de notre auguste empereur, que grâce vous est accordée; vous retournerez maintenant dans vos foyers, vous reverrez vos parens, vos femmes, vous et vos amis. Ce jour doit vous être plus paternelle de l'empereur et montrer vous en digues par une conduite paisible et dévouée. »

HONGRIE. Pressbourg, 11 *avril*. — Ce matin on a dirigé de la cavalerie et de l'artillerie sur Brünn, où de graves désordres ont éclaté. Il n'y a plus ici qu'un piquet de cuirassiers et 200 hommes d'infanterie pour répriment, conjointement avec la garde nationale, les excès auxquels on se livre toujours contre les israélites.

Pesth, 10 *avril*. — Notre ville a été hier au soir le théâtre d'une grave émeute, dirigée principalement contre les juifs, mais aussi en partie contre les riches familles chrétiennes. Depuis plusieurs jours, les basses classes étaient fortement travaillées par des communistes et des instigateurs. Un conflit sérieux a surgi entre les maîtres et les ouvriers, à la suite duquel le conseil municipal a été suspendu et le peuple a demandé l'expulsion des israélites. Les maîtres ont exploité la haine dont les israélites sont l'objet pour diriger contre eux l'ormeth la rage des ouvriers. La circonstance suivante, survenue hier au soir, a hâté l'explosion. Quelques bourgeois ayant attaqué un garde national juif qui était de garde devant la maison de ville, celui-ci tira son sabre et blessa un des agresseurs, ce qui fut le signal d'un tumulte ; le peuple s'ameuta, le désarmement de tous les israélites et l'expulsion de tous ceux qui étaient domiciliés dans la ville depuis dix ans. En un clin d'œil tous les magasins furent fermés ; les troupes et la garde nationale se réunirent sur différens points de la ville. Un conseil de sûreté siégea en permanence à l'hôtel-de-ville, où se rendit le premier ministre, M. le comte Batthyani, qui blâma énergiquement cette persécution contre les israélites. Vers 7 heures, la foule se mit à piller les maisons de quelques israélites dans différentes rues, plusieurs d'entr'eux furent maltraités, et traités ayant que la garde nationale pût rester maîtresse du terrain. A 9 heures, les rues étaient évacuées et on avait arrêté plusieurs centaines d'émeutiers.

Ce matin, on s'aperçut que l'émeute n'était pas seulement dirigée contre les israélites, car on avait brisé les fenêtres d'un grand nombre de maisons appartenant à des chrétiens. Les bourgeois veulent chercher à obtenir l'expulsion des israélites par des voies légales, et préparent des pétitions à cet effet. (*Gaz. univ. allemande.*)

ILLYRIE. Trieste, 20 *avril*. — On lit dans la *Gazette universelle d'Augbourg* :

« On voit que le nodulas de la marine avaient été nommés, après l'explosion de la révolution de février, et on doute s'ils voulaient rester en non fidèles au drapeau autrichien, et que dans le dénier cas on les congédierait en leur payant trois mois de solde. Hier, il est arrivé plusieurs officiers de la corvette l'Adriatique, stationnée près de Cattaro, et qui déclare en commandant supérieur de la marine qu'ils voulaient quitter le service de l'Autriche pour se rendre à Venise ; bien que lors de la défection de cette ville ils aussent promis à leurs chefs de rester commandant de rester fidèles à leur serment et de témoigner leur fidélité par leurs actes. Le commandant en chef, avant de délérer à leur desir, a demandé des instructions à Vienne. Jusqu'à l'arrivée de la réponse du ministère de la guerre, les officiers sous-nommés ont été conduits à Lojbach. »

PRUSSE. Berlin 20 *avril*. — La *Gazette universelle de Prusse* publie une ordonnance royale, contresignée par tous les ministres, et qui porte que les gardes nationaux devront, en temps de guerre, les officiers sous-nommés ont été conduits à Lojbach. »

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. — Par le steamer *Caledonia* on a reçu en Angleterre des nouvelles des Etats-Unis jusqu'au 4 avril.

On a célébré avec beaucoup de pompe à New-York la révolution française. Il y a eu illumination générale, et plusieurs discours analogues à la circonstance ont été prononcés publiquement en langue anglaise, française et allemande. Il en a été de même à Washington, où l'on sympathise vivement avec la république française. A Philadelphie, elle a été saluée avec beaucoup d'enthousiasme, et la Marseillaise y a été chantée en chœur après la représentation d'une pièce qui a pour titre : *Vive la république!*

VARIÉTÉS.

Nous avons parcouru un long travail sur les Nestorions qui habitent le midi de l'Arménie, vers les montagnes dites *Gordyennes* ou *Cordachia*. Dans ce travail rédigé par un écrivain français anonyme, et inséré dans les numéros d'août 21 novembre, 6 et 21 décembre 1846, du *Journal de Constantinople*, l'auteur nous montre les Nestorions comme les descendans des anciens Chaldéens et fait preuve d'autant d'intelligence que de savoir pour soutenir que ce sont les Chaldéens qui, les premiers, après la confusion des langues, se sont rendus en Arménie, témoin la Sainte Ecriture qui dit :..... Et Khous engendra Nemrod,..... qui commença à régner dans Babylone. Oreh, Archad, Calani, regnèrent dans le Sennahar. (Genèse Chap. X).

Syncbellus, qui fait mention des rois de Chaldée, en compte sept, dont le premier portait le nom d'Evricus ou Evechus, (notre Nemrod.)

A cette dynastie des Chaldéens indigènes, dont la durée fut de 225 ans, succéderent, d'après le témoignage du même Syncbellus, qui sans doute a tout emprunté à Africanus, six Rois Arabes dont la dynastie dura 215 ans, et à celle-ci succéda le royaume assyrien. (1)

Au premier coup-d'œil, il paraît étrange que des Rois Arabes aient succédé à la dynastie Chaldéenne ; mais Strabon nous certifie que, non loin de Babylone, et près du golfe Persique, s'élevait une ville appelée *Cerra* ou *Gerra*, fondée par des Chaldéens fugitifs. (2) Cent-ci se mêlèrent avec les Arabes établis dans la partie méridionale de Babylone, comme nous le nom d'Alésini et parens des premiers, ces deux races ayant une même origine sémitique.

Un savant ancien, d'origine Chaldéenne, astronome et prêtre de Bélus, Bérose, qui vivait 62 ans après Alexandre le Grand, a publié, en langue grecque, trois livres traitant des Chaldéens. Cet ouvrage a été le par Joséphe Flavius, peut-être dans son original conservé encore du temps de cet historien, ainsi que par Abydène.

Quant à ce qu'à écrit sur le même sujet, Africanus, celui-ci l'avait puisé dans les collections d'Alexandre *Polyistor* (de grand savoir) qui eurent le bonheur d'être sauvées. Eusèbe de Pamphile ayant puisé lui-même dans les ouvrages des écrivains susmentionnés, expose longuement tout ce qu'on rapporte sur les Chaldéens, dans le premier livre de ses *Chroniques*, dont l'original gree a malheureusement perit il n'en reste que la traduction arménienne. Voyez l'*Egypiaude*, page 185.

Malgré sa réputation d'écrivain digne de foi, Bérose ne laisse, cependant de faire les récits les plus fabuleux sur la merveilleuse cosmogonie Chaldéenne ; il dit, par exemple, que la chronologie Babylonienne date de milliards d'années, et débite une foule de fables sur le royaume des Saïes, des Nerès et des Sosses. Que si l'on pouvait connaître ce que l'Ecriture-Sainte raconte sur le Déluge, l'Arche et Noé, nommé par Bérose Xixouthros ou Sisouthros, sur la construction de la Tour, la confusion des langues, etc., avec les récits de cet écrivain, on serait porté à croire que tout celest extrait de la même Ecriture, dont la vérité ainsi que la tradition transmise de génération en génération constatent l'origine réelle du genre humain, origine démontrée par ceux qui ajoutèrent foi aux vétilles de Bérose et d'autres écrivains tels qu'Alexandre Polyistor, Avidinus, Apollodore et même Manéthon l'Egyptien, qui donnèrent lieu à une foule de sectes telles que les Indiens d'Asie, et à l'hérésie manichéenne dont la source remonte à ces principes mensongers.

Outre les Chaldéens que nous tenons de signaler, il en est d'autres qui habitaient le pays de Pont, entouré des territoires de Trébisonde. de Pharnacie et de la petite Arménie. Ces pays, selon Strabon (3) livre XII et Etienne de Byzance, (4) étaient, dans les temps antiques, ainsi que de nos jours, pleins de mines de cuivre et d'argent. Alors comme à présent, l'exploitation de ces mines était un des principaux moyens de subsistance que ces contrées offrissent aux populations qui les habitaient.

Les érudits allemands ont pensé, sans aucune preuve, que ces anciens mineurs Chaldéens ou Chalybes, de race Saphétique s'étaient transportés du Pont à Babylone où ils auraient établi une dynastie Babylonienne, après s'être unis avec les Arabes non-Sémitique. Mais pour peu qu'on examine sérieusement de pareilles traditions hypothétiques, on est bien vite conduit, si l'on en excepte les traditions hébraïques basées sur les Saintes-Ecritures, à les trouver toutes incertaines, douteuses, enveloppées de ténèbres. Les Chaldéens qui habitaient sur le Pont et établis à Babylone étaient ensuite rentrés dans leurs foyers primitifs, nous paraît donc dénuée de toute vraisemblance, et nous sommes plutôt porté à croire que ce fut lors de la destruction de la Tour de Babel, époque à laquelle s'accomplit la dispersion générale du genre humain, que ces Chaldéens quittant, eux aussi, les plaines de Babylone, vinrent s'établir dans les environs du Pont. Disons, en passant, que notre opinion s'accorde avec les traditions suivies par les historiens Arméniens qui ont écrit après Jésus-Christ et qui, Moïse de Charente à leur tête, font remonter l'origine de la race Arménienne, jusqu'à Haïgh, fils de Gamer et petit-fils de Noé. Entr'autres choses, ils racontent que Aik, fils de Thergama, sorti de Babylone à la tête d'une armée nombreuse, alla s'établir dans les vallées qui entourent la montagne d'Ararat ; ils ajoutent que ce même Aik a été le premier Roi des Arméniens, et que poursuivi par Bélus, premier Roi des Assyriens, dont il était le vassal, il fut, suivant Strabon, atteint, par son suzerain, près du lac Arsini ou Thonitis (aujourd'hui lac de Van). Une bataille fut livrée sur ce point entre les deux armées, et Bélus y fut tué par Aik.

La ville de Babylone, fondée et habitée par Nemrod, qui attira beaucoup de monde dans son parti, en ne permettant pas aux populations de se disperser, ne fut pas aussi puissante sous les successeurs de ce potentat. Babylone ne commença à s'étendre que lorsque Asur en quitta le territoire pour aller fonder Ninive. Mais ce n'est pas ici le lieu ni le moment de nous occuper des progrès accomplis par la monarchie babylonienne dès sa naissance, ni de la rapide étendue de possessions qu'elle dut aux conquêtes d'Asur et de ses successeurs, rois d'Assyrie. Les historiens et les géographes asiatiques, grecs et romains qui ont écrit avant Eusèbe et Syncbellus, se sont acquittés de cette tâche, mais de manière à faire accorder à leurs récits le moins de crédit possible.

Ainsi, comment pourrait-on nous convaincre que les Assyriens possédassent une armée nombreuse, des villes vastes et bien peuplées, des contrées lointaines bien habitées, bien cultivées, alors qu'ils commençaient à peine à oublier la leçon terrible et toute fraîche de la destruction du monument gigantesque élevé par la hardiesse de leurs pères, ainsi que le châtiment qu'ils s'étaient attiré par la confusion des langues et leur dispersion !

On nous opposera, peut-être, les paroles de la Sainte Ecriture qui, dans le Chapitre XIV de la Genèse, dit que sous Abraham, Armaphal, Roi de Sennahar et d'Assyrie, et trois autres Rois limitrophes unis, firent la guerre contre les Rois des Sodomites. Mais ces Rois appelés ainsi dans le langage de l'Ecriture, qu'étaient-ils, sinon de petits princes vivant du produit de leurs incursions?

(*La suite au prochain numéro.*)

(1) De Babylone sortit Assur (un des fils de Sem, fils aîné de Noe), et il bâtit Ninive. (Genèse chap. X.)

(2) Après avoir navigué deux mille quatre cents stades au-delà de l'Arabie, on trouve, dans un vaste golfe, la ville de Gerrhe (*Gerrhe Gêgre*), habitée par des Chaldéens fugitifs de Babylone (Strabon, livre XVI, page 3eme, édition d'Amsterdam).

(3) « Les Chaldéens d'aujourd'hui s'appelaient, dans l'Antiquité, Chalybes. C'est du temps de ces Chalybes que fut fondée la ville de Pharnace (contrée et ville du Pont) qui avait le double avantage de tirer, du côté de la mer, une abondante pêche de *palamides*, et du côté de la terre, de l'argent, par l'exploitation des mines voisines, d'où l'on extrait aujourd'hui le fer. Car elle est environnée de nombreuses plaines de mines et de forêts, et n'est surtout propre à la culture; de sorte que les habitans ne trouvent d'autres ressources que dans l'exploitation des mines ou dans la pêche. » (*Strabon.*)

(4) « La Chaldée est une contrée de l'Arménie (la petite). (Ménippe, dans son voyage des Deux Ponts.) Etienne de Byzance, livre XIV, page 3. » Il y a encore le voisinage de la Colchide, des peuples Chaldéens..... Les Chalyves (Chaldéens) de Pont, (ainsi nommés pour les distinguer des Chaldéens de l'Assyrie), habitent le long de la côte de Thermodon, et dont Dionysius fait mention. Quant à la terre de suivre, elle fournit le fer réputé parfaitement excellent. Ceux-ci sont nommés Alizones dans l'Catalogue d'Homère, après les Paphlagoniens. « Λόχῃ δ' Ἀλιζώνων Οβίος καὶ Ἐπιστροφος ἡγησάσθην ἐξ Ἀλιζῶν οἳ ἔσαν ἀγχοῦ ἐκεῖ γενεθλῆς. » C'est-à-dire que Dias et Epistrophus des Alizones qui étaient venus du fond des Alyves, le pays le plus riche en mines d'argent.— Il est dit ailleurs lieu des Chalyves, Alytes, qui est le nom le plus antique de ce peuple.

BULLETIN COMMERCIAL.

INTERIEUR.

Constantinople, 16 Mai.

Malgré la baisse progressive des prix des céréales, il y a peu ou point de spéculateurs pour l'exportation, les circonstances n'étant pas encourageantes. Cette situation fera que nous prix continueront à baisser, tandisque sur les grands marchés de consommation, une hausse assez prononcée pourra avoir lieu.

Les transactions qui ont eu lieu pendant cette dernière décade consistent en 30 à 32/m kilots d'orge pour Alger, et une quinzaine de mille kilots de maïs pour Angleterre. Il s'est aussi acheté environ 10/m. kilots blés dans et environs de Rouméliie, pour l'Archipel. Voilà les seules opérations qui se sont faites pour l'Exportation. Outre ces transactions, il s'est aussi fait quelques ventes pour la consommation locale aux prix suivants :

Blés durs d'Azoff	P.	18	à 20
» » de Bessarabie	»	18	à 19
» » Roumélie	»	15	à 16
» tendres de Roumélie	»	11	à 13
d'Ibrail	»	9	à 10
Maïs	»	8	à 9
Orges	»	5	à 6
Seigles	»	5	à 9
Avoine	»	3	à 5 1/2

Les seigles et les avoines manquent.

Nos dépôts en blés durs d'Azoff sont évalués à 4o/m. kilots ; de Bessarabie 20/m. kilots, de Roumélie 35/m. kilots ; tendres de Roumélie ; 25/m. kilots et d'Ibrail 10/m. kilots ; mais 12/m., et orges 30 à 35/m. kilots.

NAVIRES AFFRÉTÉS.

Un anglais, pour charger ici pour l'Angleterre à 4 1/4 schell. le quarter.

Un autrichien, pour charger des os à Soulina pour Hull à 40 schell. le tonneau.

Deux hollandais et brémois, pour charger dans la mer d'Azoff pour la Belgique ou la Hollande à 60 et 58 schell. par tonneau de suif.

EGYPTE. Alexandrie, 29 *avril*. Même stagnation qui paraît devoir être de longue durée. Nos produits n'ont, en ce moment, aucun prix. Toutes les maisons de commerce font tout ce qu'elles peuvent pour envoyer du numeraire en Europe.

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 13 mai.

SALONIQUE. Bateau à vapeur autr. *Ferdinando I*, cap. Pocovich, avec marchand. divers, groups et passagers.

TRESISONDE. Bateau à vapeur ottom., *Facciat-Tréparet*, cap. G. Clicisiu, avec groups et passagers.

Du 14 mai.

SMYRNE. Bateau à vapeur antrichien, *Conte Kolowrat*, cap. G. Poirct, avec marchand. divers, groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. G. Tourret, belline. — Michel Petrocokino, belline. — S. Chattel, toscan.

ODESSA. Bateau à vapeur russe, l'*Odessa*, cap. Sotiri, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Noms des passagers:

MM. Henry Chapin, autr. — D. Giaracovich, autr. — J. Jaffen, français avec sa famille. — M. Rodokanaki, belline.

Du 15 mai.

MARSEILLE. Bateau à vapeur français, le *Rhamnès*, capitaine Moyty, avec march. divers, groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. J. d'Uchetal, autr., médecin. — Carthy, anglais. N. Vitalis, français, employé à la poste française. — De Villegnier, français. — M. Freipon, belge, négociant. — C. Gridio, sarde. — G. Cozziffi, danois. — Le général prince Gartsaoff, russe. — Prince Gagarin, capitaine, russe. — Le colonel Paniatowski, russe.

GALATZ. Bateau à vapeur autr. *Oriente*, cap. M. Ballovich, avec marchand. diverses, groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. De Courtelary, suisse. — F. Wiedman, autr. — Thérèse Carletti, française.

DÉPARTS du 11 mai.

TRIESTE. Bateau à vapeur autr., *Arcidueca Ludovico*, capit. F. Gilibert, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 13 mai.

GALATZ. Bateau à vapeur autrichien *Vienna*, cap Kuditz, avec march. div. groups et passagers.

TREBISONDE. Bateau à vapeur autr. *Austria*, cap. G. B. Bianchi, avec march. div. groups et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES du 10 mai.

MARIANOPOLIS. Trois-mâts autr. *Venusa*, c. N. Cheras, charge de blé, adressé à M. Flori

BERDIANSKA. Br. grec, *P. Plazzani*, c. N. Alafusis, charge de blé, à ordre ; br. grec. *Constantza*, c. V. Bercurius, charge de blé, à ordre.

VARNA Br. autr. *Tovenitz*, c. P. Pomich, charge de blé et maïs, adressé à M. Parrini.

Du 11 mai.

MARSEILLE. Br. franç. *Henriette Anselme*, c. F. Aiéoud, charge de div. march. à ordre.

ANCONE. Br. sarde, *Febo*, c. N. Cabsora, charge de blé, adressé à M. Zino ; br. sarde, *P. Eugenio*, c. G. Dupont, chargé de blé, adressé à M. Zino ; br. sarde, *Concessione*, c. A. Capuro, charge de blé, adressé à MM. Pedemonte et Dodero ; br. sarde, *Orgen*, c. R. Galiano, charge de blé, adressé à M. Zino.

TAGANROK. Br. grec, *Aurora*, c. G. Demestino, charge de blé, adressé à M. Svorono ; br. grec, *A. Torghios*, c. F. Salaha, charge de blé, adressé à M. Melas ; br. grec, *Rupé*, c. M. Psila, charge de blé, à ordre ; br. grec, *Ibhimatrios*, c. A. Mangana, charge de blé, adressé à M. Turo.

KERTCH. Br. angl. *Somsons*, c. T. Protier, charge de graine de lin, à ordre.

BERDIANSKA. Br. angl. *Violent*, c. M. Rugier, charge de blé, à ordre.

REDOUT-KALÉ. Trois-mâts autr. *Itro*, c. G. Premuda, charge de div. march. adressé à M. Ivanich.

Du 12 mai.

ODESSA. Br angl. *Thomas*, c. B. Vorslan, charge de blé, à ordre ; trois-mâts sarde, *Teresa*, c. G. Masagelano, charge de blé, adressé à M. Dodero ; br. sarde, *Ernesto*, c. D. Schiffino, charge de blé, adressé à M. Dodero ; sch. angl. *Fantom*, c. T. Souders, charge de blé, à ordre ; trois-mâts angl. *Omar*, c. Y. Rheind, charge de blé, adressé à M. Tomides.

KERTCH. Br. autr. *Vincitore*, c. L. Napoli, charge de blé, adressé à M. Rodokanaki.

MARIANOPOLIS. Trois-mâts autr. *Calmias*, c. G. Sugni, charge de graine de lin, adressé à M. Flori.

BERDIANSKA. Br. grec, *Soir*, c. A. Guelis, charge de blé, à ordre ; br. grec, *Aristotelis*, c. Y. Vorto, charge de blé, à ordre.

TAGANROK. Br. russe, *Annetta*, c. L. Sortan, charge de blé, adressé à M. Flori

Du 13 mai.

MARIANOPOLIS. Br. grec, *Anexartitos*, c. Y Mavroki, charge de blé, à ordre.

BERDIANSKA. Br. sarde, *Orente*, c. A. Tagliaferro, charge de blé, adressé à M. Zino.

TAGANROK. Br. sarde, *Stefano*, c. G. Schiffino, charge de blé, adressé à M. Berzolese ; br. sarde, *N. S. dell'Orto*, c. L. Schiaffino, charge de blé, à ordre.

Du 15 mai.

SANTORIN. Br. grec, *A. Yorghios*, c. Y. Djane, charge de vin, à ordre.

ODESSA. Br. sarde, *N. S. Delle Grazie*, c. A. Stella, charge de blé, adressé à M. Dodero.

BERDIANSKA. Br. grec, *Aristotelis*, c. D. Colaro, charge de blé, adressé à M. Damiano ; br. angl. *Dine Eugeni*, c. G. Chiass-to, charge de blé, à ordre.

TAGANROK. Br. grec, *Mouhilhi*, c. G. Torza, charge de blé, adressé à M. Vanlennep.

DÉPARTS du 8 mai.

MARSEILLE. Br. sarde, *S. Fortunato*, c. B. Pelegro, charge de blé ; br. sarde, *Prosperato*, c. G. Schiaffino, charge de blé ; br. sarde, *Costanza*, c. R. Schiaffino, charge de blé ; br. sarde, *l'Etise*, c. R. M. Schiaffino, charge de blé.

SANTORIN. Br. autr. *Implacabile*, c. Galenich, en lest.

MER-BLANCHE. Br. russe, *Irini*, c. G. Ingelessis, charge de blé.

Du 9 mai.

FALMOUTH. Br. angl. *P. Vrivin*, c. J. Lermond, charge de blé ; br. angl. *Verbena*, c. T. Walker, charge de blé.

LIVOURNI. Br. sarde, *Buon Cittadino*, c. G. Bava, charge de blé ; br. grec *Aspasia*, c. Y. Marulas, charge de blé ; br. grec, *A. Nicolaos*, c. P. Angheloucas, en lest.

TRIESTE. Trois-mâts autr. *Indifferente*, c. S Basti, charge de blé.

Du 10 mai.

GENES. Trois-mâts russe, *S. Andrea*, c. L. Pittologa, charge de blé.

LIVOURNE. Trois-mâts autr. *Gravosia*, c. V. Jacuich, charge de blé.

TRIESTE. Br. autr. *Generale Escalon*, c. G. Sabbloich, charge de blé.

MALTE. Trois-mâts autr. *Diletto*, c. S. Fiscovich, charge de graine de lin.

GALATZ. Br. grec, *A. Pandeleimonos*, c. S. Kermaïts, charge de div. march.

Du 11 mai.

MARSEILLE Br. sarde, *Concessione*, c. A. Capuero, charge de blé.

LIVOURNE. Br. sarde, *Febo*, c. N. Gabriara, chargé de blé.

GENES. Br. sarde, *P. Eugenio*, c. G. Dupont, charge de blé ; br. sarde, *Radomisco*, c. G. Olivari, charge de blé.

TRIESTE. Trois-mâts autr. *Matteo*, c. M. Premuda, en lest ; br. autr. *Arcidueca Ludovico*, c. F. Gilibert, charge de div. march.

MALTE. Br. grec, *Anexartitos*, c. Y. M. Camono, charge de blé ; br. grec, *Neos Costandinos*, c. B. Papadopulo, charge de blé.

ZANTE. Br. grec, *Artemis*, c. H. Baccoyani, chargé de blé.

ODESSA. Sch. angl. *Bosphorus*, c. J. Tregarthen, charge de div. march.

DANUBE. Br. ion. *Dolore*, c. M. Vede charge d'bois.

GALATZ. Br. grec, *P. Chrisopighi*, c. T. Santuri, en lest ; br. autr. *Burgas*, c. A. Lucovich, chargé de div. march.

Du 12 mai.

FALMOUTH. Sch. angl. *Fantom*, c. P. R. Saunders, charge de blé.

MARSEILLE. Br. sarde, *Ernesto*, c. D. Schiffino, charge de blé.

LIVOURNE. Trois-mâts autr. *Mecotida*, c. V. Matcovich, charge de blé.

GENES. Trois-mâts sarde, *Teresa*, c. M. Galiano, charge de blé ; br. sarde, *Vincitore*, c. G. Sugni, charge de div. march.

TRIESTE. Br. grec, *A. Nicolaos*, c. D. Gambori, en lest.

MALTE. Br. angl *Violent*, c. M. A. Rugier, charge de blé ; br. autr. *Venoge*, c. N. Cheras, charge de blé ; br. grec, *Sotiri*, c. A. Gheli charge de blé.

ZANTE. Br. ion. *Eleno*, c. C. Caliga charge de blé.

DANUBE. Br. russe, *Aristithi*, c. B. Baridhi, en lest.

GALATZ. Br. angl. *George and Charles*, c. D. Thompson, en lest.

Du 13 mai.

FALMOUTH. Br. angl. *Thomas*, c. P. Vorston, charge de blé.

MARSEILLE. Br. sarde, *Stefano*, c. E. Schiaffino, charge de blé ; br. sarde, *N. S. dell'Orto*, c. L. Schiaffino, charge de blé.

GENES Br. sarde, *Orgen*, c R. Galiano, charge de blé.

MALTE. Br. sarde, *A. Nicolaos*, c. N. Sacturis, charge de blé ; trois-mâts autr. *Calvinr*, c. G. Sugni, charge de graine de lin ; br. autr. *Universo*, c. L. Napoli, charge de blé.

Du 14 mai.

LIVOURNE. Br. grec, *Aristotelis*, c. Y Boias, charge de blé.

MALTE. Br. sarde, *Giuseppina*, c. G. Massoue, charge d'orge.

ZANTE. Br. grec, *Aniosa*, c. Y. Domestino, charge de blé.

Du 15 mai.

GÊNES. Br. sarde, *N. S. Delle Grazie*, c. A. Stella, charge de blé.

ZANTE. Br. grec, *Evanghelistria*, c. A. Dedus, en lest.

CHIO. Br. grec, *Aspasia*, c. Y. Cufo-Pandeli, chargede blé ; br. grec, *Rubin*, c. N. Psilas, charge de blé.

MER-NOIRE. Br. russe, *Amalia*, c. G. Vassalikios, en lest.

DANUBE. Br. grec, *Zoupighi*, c. A. Yani, en lest.

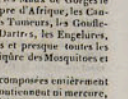
IBRAILA. Br. grec, *Evanghelistria*, c. C. Panaa, en lest.

ANNONCES.

Avis.

M. le docteur Nicod a pendant quinze ans exercé à Paris, avec distinction et d'une manière spéciale, la médecine des maladies des yeux; il a été oculiste de plusieurs souverains et entre autres du Pape Grégoire XVI. Dans sa longue carrière, il s'est acquis, à juste titre, la réputation d'habile opérateur. M. Nicod habite Constantinople depuis un an ; cédant aux nombreuses sollicitations qui lui ont été faites, il a ouvert un cabinet de consultations pour les maladies des yeux, à la pharmacie française de Saint-Benoît, à Galata ; il recevra les mardi et samedi de chaque semaine de 11 heures, à 4 heures.

M. Nicod est auteur d'un procédé opératoire pour la cataracte ; à l'aide de ce procédé, il garantit le succès de l'opération.



ONGUENT ET PILULES D'HOLLOWAY.

CET ONGUENT extraordinaire guerit les plaies et les Ulcères les plus dangereux, les Maux de Jambes, les Maux du Sein, les Maux de Gorges le Chiego-foot, le Psora, la Lepre d'Afrique, les Cancers, les Hemorrhoïdes, les Tumeurs, les Gonflements, les Scrofules, les Dartres, les Engelures, la Goutte, les Rhumatismes et presque toutes les maladies du genre humain.—La piqûre des Mosquitoes et des *Mouches-de-Sable*.

LES PILULES étant composées entièrement d'Herbes Médicinales, ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance délétère. Bénignes pour la plus tendre enfance, ou pour la plus faible constitution, et également prompte et sûres pour détruire la maladie dans l'être le plus robuste, elles sont parfaitement inoffensives dans leurs opérations et dans leurs effets, *tandis qu'elles cherchent et qu'elles emportent les maladies de toutes espèces à quelque degré qu'elles soient arrivées*, quelque anciennes et quelques enracinées qu'elles puissent être.

Les Fièvres intermittentes — L'Asthme
Les Taches sur la peau — Les Fièvres Bilieuses
La Bile — Les Coliques
L'Hypocondrie — Les Ecoulements des femmes
Les Fièvres de toutes espèces — La Goutte
Les maux de Tête — Les Maladies du Foie
Le Lumbago, dit maux de Reins — Les Mésorrhoïdes
La Rétention d'Urine — Les Rhumatismes
La Pierre ou la Gravelle — Les Scrofules.
Les Tumeurs — Le Tic-Douloureux
Les Vers de toutes espèces — Les Ulcères
Les Maladies Vénér.

Les Pilules et l'Onguent se trouvent chez M. A. STAMPA, GALATA, CONSTANTINOPLE.

Edouard OTTONI, pharmacien à Péra.

SIROP ANTI-GOUTTEUX
ET
ANTI-RHUMATISMAL
de *T. Boubée.*

Le sirop de Théodore Boubée que nous renommons dans toutes les personnes sujettes aux cruelles souffrances que procurent la goutte et les rhumatismes aigus et chroniques, est le fruit de longues et consciencieuses études. Il réunit les propriétés suivantes :

1° Sudorifique et dépuratif, il produit des sueurs abondantes, et rétablit l'insensible transpiration.

2° Tonique léger et purgatif, il rend au tube intestinal son énergie et facilite le mouvement péristaltique ;

3° Diurétique, il irrite légèrement les uretères de manière à procurer leurs sécrétions ;

4° Léger antispasmodique, il procure le calme nécessaire à toutes les sécrétions.

Dépôts Péra, chez M. Edouard OTTONI, Pharmacien.

Imprimerie du Journal de Constantinople, Echo de l'Orient.

Papier de la fabrique de Smyrne.